

Christian JULIA

LE
DÉPOTOIR

Théâtre



editionsdugymnase.com

LE DÉPOTOIR

© Christian Julia. 1986. 2008.
ISBN : 978-2-9531458-2-3
DÉPÔT LÉGAL : DÉCEMBRE 2008

Christian Julia

LE
DÉPOTOIR

THÉÂTRE

PERSONNAGES

Paul, *le boxeur*

Raymond, *l'entraîneur*

Bernard, *l'ami*

DÉCOR

La scène représente une pièce vide avec juste des matelas, des chaises, une table, un réchaud et un punching-ball.

ACTE UNIQUE

Paul, jeune boxeur en tenue (gants, short et chaussures) s'entraîne au punching-ball sur les conseils de Raymond, son entraîneur (la quarantaine, costume clair, cravate voyante, col déboutonné).

RAYMOND

Ta droite, voilà, c'est bon. Surveille ta droite. Allez, ta gauche, OK. Ta droite. Ta droite, bon Dieu ! Ta droite, je te dis. C'est pas possible, t'es dyslexique ou quoi ?

PAUL

Je suis quoi ?!

RAYMOND

Rien. Bon. Allez, ça suffit pour aujourd'hui.

Paul parcourt la scène au pas de gymnastique puis va s'asseoir sur la chaise du milieu tandis que Raymond prend une serviette. Raymond s'approche de Paul et essuie son torse ruisselant de sueur.

PAUL

(Encore excité, agitant les jambes)

Je le sens là. Je le sens bien. Putain ! Je vais en faire qu'une bouchée.

RAYMOND

Faut que tu travailles ta droite.

PAUL

Oui. Faut que je travaille ma droite.

RAYMOND

C'est ton point faible. Et il le sait.

PAUL

Il le sait... Ma droite... Je prendrais bien une douche !

RAYMOND

Y'en a pas *(Il lui passe la serviette autour du cou)*. On reprend.

PAUL

On reprend.

RAYMOND

Tu l'as rencontrée quand ?

PAUL

Le 15 mars.

RAYMOND

Non ! Le 16.

PAUL

C'est ça : le 16.

RAYMOND

C'est moi qui l'ai rencontrée le 15 mars.

PAUL

Ah, oui ! c'est toi. Moi, c'est le 16. Pas le 15, le 16. Le lendemain.

RAYMOND

Mais non, pas le lendemain. C'était deux ans avant.

PAUL

OK. Le 16 mars, deux ans après.

RAYMOND

Bon. À quelle heure ?

PAUL

Le soir.

RAYMOND

Pas assez précis. À quelle heure ?

PAUL

Je sais pas, moi, c'était le soir.

RAYMOND

Paul, je t'en supplie, fais un effort. C'est pas possible. On n'y arrivera jamais si tu continues comme ça.

PAUL

Ym' faut ma douche !

RAYMOND

Y'en a pas, je t'ai déjà dit.

PAUL

(Douxment, avec regret)

Ma douche...

RAYMOND

Bon. On continue. Et essaie de réfléchir un peu avant de répondre. Des questions précises appellent des réponses précises.

PAUL

OK. Des questions précises. Des réponses précises.

RAYMOND

Où tu l'as rencontrée ?

PAUL

55, boulevard Richard Lenoir, dans le 11ème arrondissement. 4ème étage, 2ème porte à gauche en sortant de l'ascenseur.

RAYMOND

L'ascenseur était en panne.

PAUL

C'était quand même la 2ème porte à gauche en sortant de l'ascenseur. Tu veux des réponses précises, oui ou merde !

RAYMOND

T'énerve pas. Garde ton influx.

PAUL

Je m'énerve pas. Je garde mon influx. Mon influx. Cette espèce de face de gorille, je vais l'écrabouiller.

RAYMOND

Mais oui, Paul, tu vas l'écrabouiller. Au bout de combien de temps tu l'a sautée ?

PAUL

Deux heures.

RAYMOND

(Lui serrant violemment les épaules)

Hier, tu m'as dit deux jours !

PAUL

C'était pas vrai.

RAYMOND

Paul, c'est plus possible. On arrivera à rien. Tu joues pas le jeu.

PAUL

C'est pas facile.

RAYMOND

Je sais, c'est pas facile. Mais tu dois faire un effort, Paul. Tu dois te concentrer.

PAUL

Je suis concentré.

RAYMOND

Oui... mais, tu dis pas la vérité. Tu m'as dit, hier, que tu l'avais sautée deux jours après. Et maintenant tu me dis que tu l'a sautée deux heures après. Qu'est-ce que je dois croire, moi ?

PAUL

Ce que je dis aujourd'hui.

RAYMOND

Et demain, qu'est-ce que tu me diras ?

PAUL

Demain, on sera plus là.

RAYMOND

Ça tient qu'à toi.

PAUL

Je veux me l'écrabouiller, cette face de gorille.

RAYMOND

Alors faut répondre aux questions.

PAUL

Questions précises, réponses précises. (*Il se lève d'un bond*) À moi.

RAYMOND

On n'a pas fini.

PAUL

Ça fait dix mille fois que je raconte la même histoire.

RAYMOND

Tu dis jamais la même chose !

PAUL

C'est pour varier les plaisirs.

RAYMOND

Pauvre cloche, je t'ai déjà dit cent fois qu'on restera ici tant qu'on aura pas compris pourquoi elle nous a largués. Mais qu'est-ce que t'as donc dans la tête ? Fais-les marcher un peu tes deux neurones.

D'un mouvement violent, Paul repousse Raymond qui va tomber sur un des matelas. Paul retourne au punching-ball et tape dessus.

RAYMOND

Dire que j'ai cru en toi. À vingt ans, t'aurais pu être champion de France. Et toi tu pensais qu'à sauter ma femme.

PAUL

Bon. Maintenant, c'est moi qui pose les questions.

RAYMOND

Quand je dis ma femme...! Tout ce qui passait à portée de ta queue de petit connard !

PAUL

Bon. On y va ?

RAYMOND

Oui. On y va.

Raymond va s'asseoir sur la chaise centrale.

RAYMOND

On reprend où ?

PAUL

Depuis le début.

RAYMOND

Tu te lasses pas.

PAUL

C'est pour voir si tu retiens bien ce que je dis.

RAYMOND

T'inquiète pas. Je retiens le moindre détail.

PAUL

Pas tous les détails. Y'en a qui te gênent.

RAYMOND

Si. Tous les détails. Même ceux qui me gênent. On réglera nos comptes après. Pour l'instant, faut jouer le jeu.

PAUL

Moi , je suis prêt.

RAYMOND

Moi aussi.

Paul - Je veux me l'écrabouiller, cette face de gorille.

Raymond - Alors faut répondre aux questions.

Paul - Questions précises, réponses précises. *(Il se lève d'un bond)* A moi!

Raymond - On n'a pas fini.

Paul - Ça fait dix mille fois que je raconte la même histoire.

Raymond - Tu dis jamais la même chose !

Paul - C'est pour varier les plaisirs.

Raymond - Pauvre cloche, je t'ai déjà dit cent fois qu'on restera ici tant qu'on aura pas compris pourquoi elle nous a largués. Mais qu'est-ce que t'as donc dans la tête ? Fais-les marcher un peu tes deux neurones !

Christian Julia a d'abord mené une carrière dans la production télévisuelle (SFP) avant de devenir scénariste. Auteur de plusieurs pièces de théâtre et de nouvelles, il est aujourd'hui conseiller en communication.

Prix éditeur : 10 €



9 782953 145823

editionsdugymnase.com